Spécial

Numéro 1

Thierry Henry

Edité par JFN Edition - Collection 2009



Au palais du Royaume Henry !

L'ascension fulgurante d'un gamin de banlieue

Henry prince d'Highburry !

Barcelone : le rêve devient réalité

EDF : Henry mieux que... Zidane et Platini

Henry aux portes de l'Amérique

Edito



Dans la famille Equipe de France, donnez-moi le meilleur buteur de l'histoire des Bleus. Ce n'est ni Michel Platini ni Zinedine Zidane. C'est un avant-centre, loin d'être classique. Et oui, la réponse est Thierry Henry ! Avec 51 buts en 116 rencontres (série en cours), Henry a gravé en lettres d'or son nom dans l'histoire du football français. Il faut dire aussi que Titi n'a pas pour habitude de passer inaperçu partout où il passe. La Premier League, et surtout Arsenal, peut en témoigner !

Après avoir consacré un numéro spécial à Crisitano Ronaldo, Lionel Messi ou encore Ricardo Kaka, nous avons voulu rendre hommage, cette fois, à l'un des plus beaux palmarès du foot français. Irréprochable, sur et en dehors des terrains, Thierry Henry est devenu une icône en France et un exemple à suivre pour plusieurs jeunes footballeurs tricolores. Champion du monde à seulement 20 ans, Champion d'Europe à 22, et vainqueur de la Ligue des champions en 2009, Thierry Henry est toujours avide de sacres. Sa boulimie de victoires est proportionnelle à son talent. A 32 ans, il veut simplement continuer à écrire l'histoire. Une histoire qu'il a commencée à Monaco et dont plusieurs lignes ont été écrites à London. Une histoire qui l'a vu aussi débuter comme avant-centre classique avant de basculer à gauche puis de revenir dans l'axe avec toute la réussite qu'on lui a connue.

Comment retracer la carrière du célèbre numéro 14 (comme Cruyff, son idole) sans s'arrêter longuement sur son époque londonienne et sa relation "passionnelle" avec son mentor et ami, Arsène Wenger. Nous reviendrons dans cet emagazine sur les plus beaux moments d'Henry avec les Gunners et ses nombreux titres remportés en terre anglaise. Des titres à la pelle qui n'éteindront néanmoins pas son envie d'aller voir si l'herbe n'est pas plus verte chez un plus grand club. Annoncé chaque saison du côté du Real Madrid, à Chelsea ou à l'Inter Milan, c'est en Catalogne que Titi débarque à 30 ans pour compléter les dernières lignes qui manquent à son palmarès. Après une saison d'adaptation, Henry explose l'année qui suit pour devenir l'une des coqueluches du Camp Nou en compagnie d'Eto'o, Xavi, Iniesta et évidemment Messi.

Enfin, Si la carrière d'Henry a été une réussite, mis à part son passage raté à Turin en 1999, sa vie privée l'est un peu moins. Des relations conflictuelles avec son ex-femme, qu'il a connue lors de son époque londonienne, ont perturbé la carrière de l'attaquant international, notamment lors de sa première saison avec les Blaugrana. Personne n'est parfait, me direz-vous !

Sommaire



Thierry, l'enfant solitaire des banlieues

Contrairement à ce que la majorité des fans d'Henry pensent, Thierry n'a grandi ni à Monaco ni sur la côte d'Azur. Titi est un Parisien qui a grandi dans l'Essonne. Son père Antoine et sa mère Maryse ont deux autres fils, Willy l'aîné et Dimitry, beaucoup plus jeune que Thierry.







Né aux Ulis, une petite banlieue à quelques kilomètres de Paris, Thierry a tout appris dans la rue. Il aurait pu évidemment sombrer dans l'autre côté, en tombant dans la délinquance mais grâce à son père Antoine, Thierry a su trouver son chemin.

Avec un père sévère et strict sur les valeurs et les principes de la famille, Titi a grandi. Il était un enfant calme, il n'a pas posé de gros problèmes à sa famille, notamment durant son adolescence. Alors que ses copains de l'époque pouvaient sortir le soir, Thierry, lui, les accompagnaient du regard, frustré et triste, depuis la fenêtre de sa chambre. Il n'arrivait pas à comprendre pourquoi il ne pouvait pas sortir avec eux. Aujourd'hui, presque tous ces amis-là sont en prison alors que Thierry est l'un des meilleurs joueurs de la

planète et l'un des sportifs qui a marqué l'histoire de France. Ce fabuleux destin le doit donc en premier à son père qui a su faire avec le contexte dans lequel la famille Henry vivait en poussant ses enfants à aller de l'avant, même si ce n'était pas le taudis quand même. Car si elle vivait en banlieue, la famille de Thierry n'était jamais dans le besoin et ce dernier n'a jamais manqué de rien.

La rue lui a, comme on l'a dit au début, beaucoup appris et il en est reconnaissant. D'ailleurs, dès qu'un journaliste lui reparle de son enfance, Thierry ne laisse jamais passer l'occasion de tarir d'éloges sa ville et ses racines qui l'ont permis de découvrir «les vrais valeurs de la vie». Henry va même plus loin en affirmant que si c'était à refaire, il vivrait exactement là où il a vécu, dans l'Essonne.

Sa maman, Maryse était beaucoup plus clémente que son père et c'est dans ses bras que Thierry trouvait le réconfort dans les moments difficiles. Son père Antoine a quitté le domicile familial alors que Thierry n'avait que 10 ans. Son grand frère, Willy, a rejoint l'armée et le petit Titi s'est trouvé seul dans la maison et se sentait diverger du mauvais côté. Avec sa mère, il déménage et quitte le quartier de son enfance, comme pour essayer de fuir. Le futur meilleur buteur de l'histoire des Bleus se sentait comme un enfant unique. Il s'isole petit à petit et se renferme sur lui-même. C'est là qu'il va trouver dans le football une sorte de soupape, d'échappatoire. Joueur du CO les Ulis depuis ses 6 ans, Thierry rejoint à l'âge de 12 ans l'US Palaiseau puis le Viry-Châtillon, un an plus tard. Et c'est ce passage au Viry-Châtillon qui va bouleverser la vie de Thierry Henry. Durant un match avec son club contre l'AS Monaco, Châtillon l'emporte sur le score de 6-0. Les six buts ont été marqués par un seul joueur. Il avait pour nom Thierry Henry. Immédiatement, le recruteur monégasque, Arnold Catalano, appelle Arsène Wenger, qui était à l'époque à la tête de l'équipe première de Monaco. Wenger tente le coup et permet à Thierry d'intégrer le prestigieux centre de formation de l'INF à Clairefontaine. Il y restera un an avant d'intégrer le groupe professionnel de l'AS Monaco où l'attendait de pied ferme un certain Arsène Wenger.



Un gamin sur le rocher

Pour un gamin de 16 ans qui débarque sur le Rocher, tout près de la côte d'Azur et de ses charmes, ce n'est jamais évident.

Conscient de cette difficulté, Arsène Wenger prend sous son aile le jeune Thierry dès son arrivée. Les Monégasques ne parlent que de la vitesse et les accélérations foudroyantes de ce jeune prodige. En gros, Henry avait le profil idéal pour un ailier et c'est à ce poste qu'il fait sa première apparition en championnat, contre Nice, le 31 août 1994. Lors de cette première saison, il joue 8 matches



sous le maillot de l'AS Monaco et inscrit 3 buts, dont un doublé mémorable contre le RC Lens.
Après cette saison d'adaptation, Henry commence à gagner ses galons de titulaire et découvre l'Europe à travers la Coupe de l'UEFA. Cependant, Wenger remarque que son jeune protégé peut être un véritable chasseur de buts et tente, un coup de poker à l'époque, de le déplacer dans l'axe. Henry passe donc du poste d'ailier au poste d'avant-centre. A part Arsène, pas grand monde ne croyait à ce repositionnement. Le choix du coach monégasque est très critiqué puisqu'il se privait de la vitesse d'Henry sur le côté gauche. Wenger va être demis de ses fonctions, quelques mois plus tard, pour insuffisance de résultats. Un coup dur pour Thierry ? Certainement, mais cela ne l'empêchera pas cependant à progresser grâce à une formidable envie de réussir.

Rapidement, Wenger reconvertit Thierry Henry en avant-centre

Lors de la saison 1996-1997, Titi crève l'écran. Avec 9 buts et 8 passes décisives, il contribue largement à la conquête du titre de champion par Monaco. Rapide, technique, créatif et donc imprévisible, Henry affole les défenseurs de Ligue 1 et même d'Europe. Avec son club, il atteint la demi-finale de la Coupe de l'UEFA, éliminé par l'Inter Milan de Ronaldo, son idole. Le nom d'Henry traverse l'Europe et c'est tout naturellement que les plus grosses écuries viennent aux nouvelles de ce nouveau prodige du football français.
Au terme de cette saison, Henry est élu, par ses pairs, comme le meilleur espoir du championnat de France. Une juste récompense pour ce joueur solitaire. Désormais, le plus dur commence, la confirmation.

La saison suivante était donc un véritable défi pour Henry qui se savait très surveillé et par les médias et par les défenseurs adverses. Thierry découvre cette saison-là, comme toute la France d'ailleurs, le compère parfait en attaque : David Trezeguet. Appelé pour remplacer Sonny Anderson, parti monnayer son talent au FC Barcelone, Trezeguet est le prototype de l'avant-centre classique tel Gerd Muller ou Toto Squillaci. Les profils de deux jeunes monégasques se complètent étrangement bien. Ce qui permet au duo d'être considéré dès leur première saison ensemble comme la paire offensive la plus dangereuse du championnat français. Trezeguet finit même cet exercice à la deuxième place du classement des buteurs alors qu'Henry se voit décerné le titre de meilleur passer décisif, en plus d'une place de deuxième meilleur buteur de la prestigieuse Ligue des champions, où il inscrit 7 buts en 9 matchs.

Avec Trezeguet, il forme le duo offensif le plus terrifiant des pelouses hexagonales

Cet alliage, pour le moins magique, attire forcément l'œil d'Aimé Jacquet. Lui, qui est à la recherche du groupe parfait à quelques mois d'une Coupe du monde, organisé en France, et que tout un peuple attend impatiemment. Leur jeune âge ne fait pas peur à Jacquet qui, dès leurs premières minutes sous le maillot bleu, a compris que ces deux prodiges avaient les épaules assez larges pour supporter toute la pression qu'une Coupe du monde exerce, de surcroît organisé chez soi.

Retenus dans le groupe des 22 qui ont participé au Mondial et remporté le sacre à respectivement 21 et 20 ans, Henry et Trezeguet voient leurs carrières accélérer de façon vertigineuse. Thierry, meilleur buteur tricolore de la compétition malgré un positionnement en tant qu'ailier gauche dans un milieu à cinq, est convoité par les plus grands

Champion du monde à seulement 21 ans et meilleur buteur tricolore de la compétition

clubs, notamment par le Real Madrid et l'Inter Milan. Mais alors qu'il a décidé de rester une saison de plus sur le Rocher, Titi reçoit une offre fort séduisante de la part de la Juventus de Turin, en janvier 1999. Monaco et la Juve s'entendent sur les modalités du transfert (10,5 millions d'euros, des bredouilles pour un jeune prodige champion du monde) et voilà qu'Henry débarque à Turin.

En cinq saisons, Thierry Henry aura disputé 141 matchs sous la tunique monégasque, marqué 28 buts et offert 39 passes décisives. Même s'il a quitté le club à 21 ans, Henry entrera dans la prestigieuse liste des meilleurs joueurs de l'AS Monaco de tous les temps.



La désillusion turinoise !

Comme il y a cinq ans en débarquant sur le Rocher, Thierry Henry arrive à Turin les idées plein la tête. Le voilà désormais au sein du club italien le plus titré de l'histoire et l'un des plus grands sur le plan continental.



La Juventus, championne en titre, n'est pas au mieux en cette saison 1998-1999 et a viré son coach emblématique, Marcello Lippi, au profit de Carlo Ancelotti. Les résultats se sont un petit peu améliorés mais l'équipe joue mal malgré la présence de joueurs aussi talentueux que Del Piero, Deschamps, Inzaghi et Davids.
Le transfert de Titi vers la Juve s'est fait en un temps tellement réduit que le champion du monde a commis l'erreur de ne pas s'entretenir avec son nouveau coach sur la position dans laquelle il compte l'utiliser. Henry jouait comme avant-centre à Monaco mais c'est surtout en position d'ailier gauche qu'il a excellé et attiré les regards sur lui lors de la Coupe du monde 1998.
Lors de la première réunion tactique avec sa nouvelle équipe, Henry découvre qu'Ancelotti fait jouer sa formation en 3-5-2 et qu'il compte utiliser l'ex-Monégasque en position de milieu gauche. Ce système de jeu implique évidemment que les milieux excentrés seront responsables de tout leur couloir. Donc des actions offensives et défensives. Un comble pour Henry. Lui qui a toujours été attiré par les dix-mètres adverses, le voilà désormais obligé de défendre dans sa propre surface puis de remonter la balle jusqu'à ses attaquants.
Quelques matchs plus tard et les premiers signes d'agacement apparaissent dans le jeu d'Henry. Ses prestations et ses déclarations d'après-match font planer une tension sur Turin. Un conflit avec Ancelotti et les dirigeants turinois devient inéluctable. Henry, fort de son statut d'international et de Champion du monde, croise le fer avec son coach et

exige une place d'attaquant axial aux côtés de Del Piero. Mais voilà, aux côtés d'Alex, il y avait Filippo Inzaghi, l'un des meilleurs renards de surface du Calcio et qui enchaînait les buts, en plus d'une complémentarité évidente avec Del Piero. Donc pour déloger Superpippo, il fallait se lever de bonne heure. Après une longue discussion avec l'actuel entraîneur de Chelsea, Henry se fait une raison et travaille doublement pour essayer de s'adapter à ce nouveau rôle. La différence de niveau et d'exigence entre la Ligue 1 et le Calcio pénalise Henry qui était l'enfant chéri du club de la Principauté il y a seulement quelques mois.

Lors de la première réunion tactique avec sa nouvelle équipe, Henry découvre qu'Ancelotti fait jouer sa formation en 3-5-2 et qu'il compte utiliser l'ex-Monégasque en position de milieu gauche.

Son travail commence à payer et Thierry signe même un doublé sur le terrain de la Lazio de Rome. Ses coéquipiers louent son implication et son abattage sur le terrain mais alors que tout commençait à aller un peu mieux pour l'international français, un nouveau clash va éclater. Cette fois c'est avec le directeur sportif, Luciano Moggi, que Titi va croiser le fer. Le différend prend une ampleur à tel point qu'Henry annonce publiquement sa décision de quitter Turin, seulement 6 mois après y avoir posé ses valises. Il justifie sa décision par l'énorme manque de respect dont il a été victime de la part de Moggi alors qu'Henry voulait à la base juste se rassurer sur son avenir chez les Bianconero.



Le natif de l'Essonne est relégué sur le banc, pour les 3 derniers matchs du championnat et est placé immédiatement sur la liste des transferts. Les critiques commencent alors à fuser sur l'attaquant français que les médias italiens estiment incapable de s'imposer dans un grand club à cause de son manque flagrant de professionnalisme, lui rappelant au passage qu'à l'extérieur de la France, il n'est pas une star, juste un joueur en devenir.

Les clubs qui étaient dessus il y a à peine un an alors qu'il venait de remporter la Coupe du monde se défilent et ne veulent pas prendre le risque d'engager un joueur qui a créé autant de problèmes à Turin en seulement 6 mois. C'est là qu'Arsène Wenger va ressurgir de nouveau pour l'extirper du trou où il était.

Henry écrit une page de l'histoire d'Arsenal !

Indésirable à Turin, Thierry Henry est transféré à Arsenal pour un montant égal à celui déboursé par la Juve pour l'arracher à Monaco. Henry se voit offrir une seconde chance avec un autre grand d'Europe.



Les grosses cylindrées ne se bousculaient pas au portillon pour se l'arracher. Dès que l'option gunner s'est donc présentée, Titi n'a pas hésité. En ces moments difficiles, il savait que seul Arsène Wenger pouvait le relancer. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Henry a eu du flair. Parce que c'est à Arsenal que Thierry Henry va se métamorphoser, confirmer les espoirs placés en lui et devenir l'un des meilleurs attaquants de sa génération et du monde.



Utilisé comme ailier gauche en équipe de France et à la Juventus, Henry se voit offrir par Arsène Wenger la place d'avant-centre. Le poste qui l'a révélé au grand public sur les pelouses de la Ligue 1.

Une petite anecdote au passage à propos du numéro 14 que portera Henry durant les huit saisons qu'il passe avec Arsenal. S'il est vrai que c'est le numéro de l'un de ses idoles, Johann Cruyff, Thierry ne l'avait pas choisi exprès. Il se trouvait juste que ce numéro était le seul disponible et il lui fut donc attribué.

Revenons au terrain maintenant. Je disais qu'Henry se voyait offrir le poste d'avant-centre, aux côtés de la gloire hollandaise, Dennis Bergkamp. Un poste laissé vacant par un autre tricolore, j'ai nommé Nicolas Anelka. Le joueur formé au PSG a été transféré, après un long bras de fer avec ses dirigeants, vers le Real Madrid après avoir décroché le doublé avec les Gunners. Il était le meilleur buteur de l'équipe et son départ allait forcément handicaper les coéquipiers de Seaman. Avec Henry, Wenger tente donc un coup de poker qui s'avère gagnant.

Voulant profiter de cette chance, Henry travaille d'arrache-pied, notamment en vue d'accrocher une place dans le groupe Bleu pour les championnats d'Europe 2000. La Premier League n'a rien à voir avec la Ligue 1, ni avec le Calcio. Les techniques de jeu sont différentes et l'adaptation difficile, Henry avoue avoir dû tout «réapprendre». Ses appels de balle ont changé, son positionnement sur le terrain aussi et son physique a dû être renforcé pour faire face au jeu agressif des défenseurs anglais.

[Henry parvient, en une seule saison, à faire oublier Anelka]

Muet durant ses 8 premières apparitions sous le maillot londonien, certainement le temps de trouver ses marques et de s'adapter à son poste de l'époque monégasque, il explose par la suite et fait trembler les filets 17 fois en championnat et délivre 9

passes décisives. Ajoutez à cela 8 buts en coupe d'Europe et vous trouverez la nouvelle coqueluche des supporters londoniens. Arsenal finit le championnat dauphin de Manchester United et perd face à Galatasaray aux tirs au but en finale de Coupe de l'UEFA. Thierry Henry parvient, en une seule saison, à faire oublier Anelka et devient le chef de file de l'attaque d'Arsenal.

De retour d'un excellent Championnat d'Europe 2000 remporté par les Bleus de Roger Lemerre, Henry s'impose définitivement comme l'un des plus redoutables attaquants de la Premier League et finit encore une fois comme le meilleur buteur du club avec 17 réalisations. Néanmoins, il inscrit moins de buts et offre moins de passes décisives que la saison passée. Qu'importe, Outre-manche, on ne parle plus que de lui et les yeux des grandes équipes se braquent de nouveau sur lui.



C'est lors de la saison 2001-2002 qu'Henry remporte le premier trophée, en club, de sa carrière en gagnant le championnat avec Arsenal. Mieux, il réalise même le doublé championnat - coupe d'Angleterre. Henry finit pour la première fois de sa carrière meilleur buteur de Premier League avec 24 réalisations en 33 matches, juste devant le Mancunien Ruud Van Nistelrooy. Cette saison là, il marque 32 buts toutes compétitions $ confondues. Un record personnel pour Henry qui semble inarrêtable et ce n'est pas un Mondial catastrophique avec les Bleus en Corée du Sud et au Japon qui va le faire douter.

Un buteur-né doublé d'un passeur décisif

La saison suivante, Henry termine deuxième meilleur buteur du championnat anglais avec 24 buts en 37 matchs mais remporte le classement des passeurs décisifs avec 23 caviars offerts à ses coéquipiers. Une performance extrêmement rare pour un attaquant. Cela mérite qu'on s'y attarde.

On connaît les buteurs, appelés communément renards des surfaces. On connaîssait les auteurs de la dernière passe qui régalait les attaquants de leurs équipes respectives. Mais avec Henry, le football européen, et spécialement la Premier League, découvre un joueur qui met autant de ballons dans les filets qu'il en offre à ses coéquipiers. Une aubaine pour tout entraîneur. Arsène Wenger reçoit les éloges de la presse sportive anglaise et mondiale pour avoir tenté le pari de relancer Henry et d'y être arrivé avec une réussite insolente. Les prestations de Titi en Premier League lui permettent d'être élu joueur français de l'année, meilleur joueur de l'année en Angleterre, deuxième meilleur



joueur FIFA de l'année derrière Zinédine Zidane. Comme vous le constatez, après les récompenses en club, Henry ajoute à son palmarès les distinctions personnelles qui ne sont qu'une suite logique et une consécration méritée pour l'ensemble de son œuvre depuis qu'il est à Arsenal.
Avec Henry comme chef de file, Arsenal devient lors de la saison 2003-2004 la première équipe de l'histoire du championnat anglais à rester invaincue sur l'ensemble de la saison. Avec une équipe homogène et équilibrée formée notamment de Vieira, Bergkamp, Pirès, Cole et Campbell, Arsenal se transforme en une véritable machine à gagner et dépasse Manchester United, Chelsea ou encore Liverpool sur le plan du jeu et du résultat, gagnant avec la manière qui plus est. Henry termine pour la deuxième fois de sa carrière comme meilleur buteur du championnat et bat son propre record de but, toutes compétitions confondues en inscrivant 39. Il est élu joueur de l'année en Angleterre pour la deuxième

Des records à la pelle

année consécutive et gagne le Soulier d'Or européen, une première pour un joueur français
Après le départ de Patrick Vieira à la Juventus, Henry est nommé capitaine des Gunners. Sa hargne et sa soif de victoire poussent son équipe à se surpasser, notamment

en Ligue des champions où l'équipe atteint pour la première fois la finale en mai 2006. Quelques mois auparavant, le 19 octobre exactement, Henry inscrit un doublé sur le terrain du Sparta Prague, lors du premier tour de la Coupe aux grandes oreilles. Que Titi inscrive un doublé, ce n'est pas vraiment un événement mais ces deux buts là avaient une saveur spéciale puisqu'ils lui permettent de devenir le meilleur buteur de l'histoire d'Arsenal avec 186 réalisations. Il devance ainsi la légende londonienne, Ian Wright (185 buts). En seulement cinq saisons, Thierry est entré définitivement dans l'histoire de l'un des plus grands clubs d'Europe. Cette même saison voit Henry faire tomber les records comme des pigeons en pleine période de chasse. Ainsi, il marque son 100ème but sur le terrain de Highbury. Un fait aussi remarquable que son doublé à Prague dans la mesure qu'il reste, jusqu'aujourd'hui, le seul joueur à avoir atteint cette barre sur la pelouse d'un seul stade. Un autre record que bat Henry : celui de remporter pour la troisième saison consécutive le titre de meilleur buteur et de meilleur joueur du championnat.

L'international tricolore bat aussi le record de celui qui a inscrit plus de 20 buts durant cinq années consécutives en Premier League. Avec autant de records, Henry semble avoir fait le tour à Arsenal où son nom apparaît en gras sur tous les tableaux des records, que ce soit en club ou dans le championnat anglais. Barcelone vient alors aux nouvelles mais Wenger refuse de libérer sa poule aux œufs d'or. Titi est très attiré par le Barça mais ne veut pas quitter Arsenal au terme d'un bras de fer. Le buteur laisse planer le doute en refusant de répondre à la question que lui posent les journalistes au terme de chaque conférence de presse, à savoir s'il va ou non rejoindre les Blaugrana. Sa réponse interviendra le 25 mai 2006, soit un jour après la finale de la Ligue des champions perdue par les Gunners face au Barça.

Dans cette finale, la bande à Wenger mène au score durant 75 minutes avant de se faire rejoindre au score par l'intermédiaire d'Eto'o et être dépassé sur un but de Beletti. Avant l'égalisation des poulains de Rijkaard, Henry s'offre deux face-à-face avec Valdès. Des duels perdus par l'international français qui offre indirectement le titre aux Espagnols. Quelques heures après la victoire catalane, Laporta appelle le vice-président d'Arsenal, David Dein, et lui offre 80 millions d'euros pour libérer le meilleur buteur de l'histoire de son club. Une somme astronomique, qui aurait fait d'Henry à l'époque le joueur le plus cher de l'histoire, que Dein refuse catégoriquement. Le Lendemain, Henry, en personne, déclare à la presse qu'il continuera à jouer sous le maillot d'Arsenal.

Arsenal refuse 80 millions d'euros offerts par le Barça en 2006 pour Titi

La saison 2006-2007 sera malheureusement pour les fans d'Arsenal la dernière de leur idole. Une saison marquée par des blessures à répétition d'Henry au pied et à l'aine. Malgré ça, le Français parvient à inscrire 10 buts en 17 apparitions. Une blessure aux adducteurs et à la paroi abdominale le privent de la fin de saison. Le 25 juin 2007, Henry est finalement transféré à Barcelone pour (seulement) 24 millions d'euros. Comme pour se justifier vis-à-vis de son public, Tit explique que son départ est dû à différentes raisons telles que le futur incertain d'Arsène Wenger à Arsenal, le départ du vice-président du club David Dein et une situation personnelle difficile avec son divorce avec le mannequin anglais Claire Merry .

Sous les couleurs d'Arsenal, Thierry Henry aura disputé 369 matchs, inscrit 226 buts (0,61 but par match) et délivré 91 passes décisives (soit 0,25 passe décisive par match). Il est encore et toujours le 3e meilleur buteur et 2ème meilleur passeur de l'histoire de la Premier League.

Barcelone : un rêve qui se réalise

Pour 24 millions d'euros, Thierry Henry débarque en juillet 2007 dans le club qui le faisait rêver depuis son enfance, le FC Barcelone.

Si vous êtes un attaquant de classe mondiale, si votre soif de victoires est toujours aussi grande et si vous aimez le beau jeu, alors vous êtes fait pour le Barça. C'est donc le plus naturellement du monde que Thierry Henry était «destiné» à évoluer un jour sous les couleurs blaugrana.

Au Barça, Henry retrouve son équipier en équipe de France Abidal et ses amis Eto'o et Ronaldinho. Avec Messi en plus, le Barça pouvait se vanter d'avoir les meilleurs quatre attaquants du monde dans son effectif. Messi-Henry-Ronnie-Eto'o étaient d'ailleurs surnommés Les Quatre Fantastiques par la presse espagnole (allusion au film du même nom sorti en cette période). Après une préparation d'avant-saison qui promettait énormément, le FC Barcelone essuie un premier coup dur avec l'absence pour quelque mois de son attaquant camerounais Eto'o. Un handicap de taille pour le club mais une occasion en or pour Thierry qui hérite de la place d'avant-centre axial. En fait, Henry n'était pas recruté pour jouer dans l'axe. Pire, Henry n'était pas recruté pour être un titulaire indiscutable. Le seul joueur indispensable au Barça est Lionel Messi. Donc Henry, Ronaldinho et Eto'o devaient se disputer à chaque fois les deux autres

Recruté pour jouer à gauche

postes vacants, ailier gauche et avant-centre.

Il faut dire aussi que, ce que les fans du club savent certainement, le club catalan a sa propre philosophie



du jeu, de l'époque Cruyff, qui se traduit sur le terrain par un système tactique en 4-1-2-2-1. Avec un seul milieu récupérateur, deux relayeurs, deux ailiers et un avant-centre unique. Et comme Eto'o enchaîne les buts et impressionne par son efficacité au poste d'avant-centre, il était difficile pour Henry de l'en déloger. Il avait plus de chance sur le côté gauche de l'attaque où Ronnie n'est plus que l'ombre de lui-même.

Henry rencontre donc les mêmes problèmes qu'il a connus à son époque turinoise, sauf que là, le Thierry, il a grandi, il a mûri et surtout il a beaucoup plus confiance en ses moyens.

Revenons au terrain maintenant. Je disais donc que la blessure d'Eto'o permettait indirectement à Henry d'hériter du poste d'avant-centre axial. Seul hic, Henry n'est pas complètement rétabli de sa blessure au dos, contractée à Londres, et donc n'est pas à 100% de ses capacités. Ses premières sorties avec le Barça ne sont pas une véritable réussite et les fans se demandent déjà pourquoi a-t-il été engagé alors qu'il était blessé. Henry inscrit quand même 19 buts, toutes compétions confondues.

Manque de bol, c'est toute l'équipe catalane qui n'était pas au top. A la traîne en Championnat, éliminé en demi-finale de la Ligue des champions et humilié au même stade en Coupe de la Rey, le Barça va mal et Henry avec. Ce dernier explique ses piètres sorties par le fait qu'il ne voit pas sa fille depuis qu'il est en instance de divorce avec son ex-femme et que ça le perturbe beaucoup. Les premières rumeurs de son retour en Premier League naissent et on parle de plus en plus de l'arrivée d'Henry dans l'un des deux clubs de Manchester.

[Guardiola métamorphose le Henry catalan]

Rijkaard remercié, c'est Guardiola qui débarque à la tête de



Barcelone en juin 2009. Dès son arrivée, l'ex-capitaine de la Dream Team de Cruyff déclare Henry intransférable et lui promet même la place d'avant-centre axial. Henry, lui-même, déclare vouloir rester en Catalogne.
Néanmoins, les prestations époustouflantes d'Eto'o, longtemps sur le départ, lors de la tournée d'été ont poussé Henry sur le côté gauche de l'attaque. Après une longue discussion avec son coach, Henry accepte avec bon cœur de jouer à ce poste.
Avec le Barça, version Guardiola, Henry va réaliser une saison des plus abouties. Auteur de 26 buts, il est le troisième meilleur buteur du club derrière ses compères de l'attaque Messi et Eto'o. Titi donne surtout l'impression de s'être admirablement bien adapté au jeu catalan. Il marque dans pratiquement tous les grands matchs (Real Madrid, Séville, Valence, Atlético Madrid) et ses six buts en Ligue des champions le propulsent à la quatrième place du classement des meilleurs buteurs de l'histoire de la plus grande compétition européenne inter-clubs. Au terme de cette saison historique pour le Barça, le club remporte le triplé Championnat-Coupe-Ligue des champions et Thierry ajoute des lignes en or à son palmarès. La Coupe aux grandes oreilles lui tient particulièrement à cœur car c'était le seul trophée qui lui manquait.
L'impact de Guardiola sur la métamorphose du Barça et surtout



d'Henry est assez notable. D'ailleurs, le Français ne rate jamais une occasion pour remercier son coach qui a su profiter de ses qualités dans un poste qui n'est pas le sien.
Après avoir éclaboussé de son talent le monde du football au poste d'avant-centre, Henry est désormais ailier gauche, un poste où même Raymond Domenech l'utilise actuellement en équipe de France pour laisser de la place à Anelka ou surtout au jeune Benzema.

EDF : meilleur que Platini

L'équipe de France et Thierry Henry, c'est une longue histoire d'amour qui a débuté en 1998, victoire finale en Coupe du monde, et qui semble se poursuivre indéfiniment ! Henry, c'est aussi le meilleur buteur de l'histoire des Bleus en dépassant en 2008 l'immense Michel Platini.



Régulièrement appelé dans les sélections nationales des jeunes, Thierry Henry se révèle particulièrement en juin 1997 avec l'Équipe de France des moins de 20 ans à l'occasion de la Coupe du monde de la catégorie en 1997. Henry y inscrit 2 buts en 5 matchs et pousse Aimé Jacquet à faire appel à lui pour la première fois en Équipe de France (Séniors) contre l'Afrique du Sud, le 11 octobre 1997. Il est aligné au poste d'ailier gauche.

Régulièrement appelé pour jouer sur l'aile gauche ou droite, il séduit Aimé Jacquet, malgré le fait que ça ne soit pas son poste de



prédilection; il le retient dans sa liste de 22 joueurs pour participer à la Coupe du monde 1998, en France. Il portera jusqu'à ce jour le numéro 12.

Il marque son premier but en Bleu en phase de finale de Coupe du monde 1998

Titularisé lors du premier match de la Coupe du monde 1998, sur l'aile droite de l'attaque française, face à l'Afrique du Sud, il y inscrit le premier et le second but de sa carrière en Bleu. Il inscrira 3 buts en 6 matchs. Durant cette compétition, Il finit meilleur buteur français. Il suivra la finale du 12 juillet 1998 qui voit la France battre le Brésil 3-0 du banc des remplaçants à cause d'une blessure contractée contre l'Italie en quart de finale. Il est fait, le 14 juillet 1998, Chevalier de la Légion d'Honneur comme l'ensemble des joueurs et du staff de l'équipe de France.

Auteur d'une grande première saison à Arsenal, il devient logiquement titulaire chez les Bleus. Positionné à la pointe de l'attaque par Roger Lemerre, qui suivit ainsi les conseils d'Arsène Wenger, il réalise un très bon Euro 2000 en inscrivant 3 buts en 5 matchs et notamment le but égalisateur en demi-finale face au Portugal. Il termine une nouvelle fois meilleur buteur de l'Équipe de France. Thierry Henry remporte ainsi son deuxième titre international en deux ans et impressionne l'Europe par ses qualités physiques et son adresse devant le but.

Après 6 victoires lors de ses 8 derniers matchs amicaux précédant la Coupe du monde 2002 qui se déroule en Corée du Sud et au Japon, l'Équipe de France s'annonce comme un très sérieux candidat à sa propre succession. En plus, elle compte en ses rangs les meilleurs buteurs des championnats français (Djibril

Cissé), italien (David Trezeguet) et anglais (Thierry Henry). Toutefois, les Bleus ne marquent pas le moindre but et se font logiquement éliminer en phase de poule. Thierry Henry se fait même expulser après un tacle appuyé lors du deuxième match face à l'Uruguay (0-0). Il s'agit de sa seule expulsion sous le maillot français.

En 2003, Henry dispute la Coupe des Confédérations avec l'Équipe de France. En l'absence de Zinédine Zidane et Patrick Vieira, Henry devient l'attaquant vedette et une des pièces maîtresses des Bleus. Il assume son rôle et est élu meilleur joueur par la FIFA de 3 des 5 matchs joués par l'Équipe de France. En finale, il marque le but en or face au Cameroun et apporte le titre à la France. Henry reçoit le prix de meilleur joueur du tournoi ainsi que le titre de meilleur buteur avec 4 réalisations en 5 matches.

Les Bleus se qualifient pour l'Euro 2004 qui a lieu au Portugal et hormis un premier match haletant face à l'Angleterre, les coéquipiers d'Henry restent très décevants. Ils sont éliminés en quart de finale (0-1) par le futur vainqueur de la compétition : la Grèce. Henry inscrit 2 buts en 4 matchs.



Pendant la Coupe du monde 2006 jouée en Allemagne, Thierry Henry évolue seul en pointe devant Zinédine Zidane dans un système en 4-2-3-1 mis en place par Raymond Domenech. Malgré un départ poussif, Henry et les Bleus se hissent jusqu'en finale qu'ils perdent aux tirs au but face à l'Italie. Henry marque 3 buts en 7 matchs et finit meilleur buteur français. Il marque notamment 1 but en quart de finale face au Brésil sur une passe de Zidane, elle restera comme la seule et unique passe décisive de Zizou pour Titi.

En finale, il est remplacé à la 107e minute par Sylvain Wiltord et ne participe donc pas à la séance des tirs au but. C'est lui qui ira réconforter le malheureux David Trezeguet qui, dès ce jour, sera souvent indésirable aux yeux du sélectionneur national Raymond Domenech. Thierry Henry est sélectionné parmi le meilleur onze du Mondial mais c'est son coéquipier Zinédine Zidane qui hérite finalement du titre de meilleur joueur de la compétition.

À l'occasion de sa 95e sélection en Équipe de France, le 13 octobre 2007, face aux Iles Féroé, en match éliminatoire de l'Euro 2008,

il inscrit son 41e but, égalant ainsi le record détenu depuis 1987 par Michel Platini. Qui aurait cru, il y a dix ans, que ce gamin de l'Essonne battrait un jour le record de l'immense, du légendaire Platoche. Quelques jours après, le 17 octobre 2007, il dépasse ce record en marquant par 2 fois au Stade de la Beaujoire face à la Lituanie en match éliminatoire de l'Euro 2008, inscrivant ainsi ses 42e et 43e buts.

Le 3 juin 2008, Thierry Henry honore sa 100e sélection lors d'une rencontre amicale face à la Colombie, victoire des Bleus un but à zéro. Il devient le premier et seul attaquant à avoir atteint les 100 sélections sous le maillot Bleu.

Durant l'Euro 2008 qui a lieu en Autriche et en Suisse, Henry ne participe pas au premier match face à la Roumanie (0-0) suite à une blessure à la cuisse gauche. Il inscrit le seul but des Bleus dans la compétition pendant le deuxième match face aux Pays-Bas, défaite 4-1, et détourne la frappe de Daniele De Rossi entraînant le second but des Italiens, défaite 2-0, lors du dernier match de poule. La France est logiquement éliminée en phase de poule.

Henry est par ailleurs le 3ème joueur comptant le plus de sélections en Équipe de France après Thuram et Zidane.

Depuis la retraite de Lilian Thuram et en l'absence répétée de Patrick Vieira, Thierry Henry est devenu capitaine des Bleus. Il débutera 16 matchs de l'équipe de France avec ce brassard de capitaine. En 2008, Il est élu sportif préféré des Français.

Au cours des qualifications pour le Mondial 2010, il retrouve régulièrement le poste qu'il occupe actuellement au FC Barcelone sur l'aile gauche de l'attaque. Le 9 septembre 2009, Thierry Henry inscrit son 50e but en Bleu à l'occasion de Serbie-France (1-1).

Henry est par ailleurs le 3e joueur comptant le plus de sélections en Équipe de France après Thuram et Zidane. Arrivera-t-il à les dépasser un jour ? L'avenir nous le dira !



Fin de carrière en MLS ?

La plupart des joueurs professionnels choisissent de finir leur carrière au Golfe et jouir ainsi d'une retraite dorée. Thierry lui, rêve de finir la sienne, de carrière, en MLS. Lui, qui a toujours admiré New York, va probablement voir son rêve exaucé.

S'il souhaite continuer l'aventure avec le FC Barcelone, Thierry Henry garde dans un coin de sa tête, l'envie de terminer sa carrière aux États-Unis. A New York, plus précisément. Pourquoi New York ? Tout simplement pour la même raison que d'autres sont amoureux de Paris, d'Amsterdam ou de Barcelone.

Et ceci tombe plutôt bien puisque le président de la Major League Soccer (MLS), Don Graber, souhaiterait faire de l'attaquant international français sa nouvelle icône publicitaire. Surtout que David Beckham serait tout proche de retourner définitivement en Europe pour s'engager au Milan AC. Récemment dans une interview, «titi» a réitéré au New York Times que l'envie d'évoluer en MLS était bien réelle, mais n'était évidemment pas programmé pour la saison prochaine. Véritable passionné par l'histoire des États-Unis et vrai fan des sports US tel le baseball ou la NBA, Thierry veut faire d'une pierre deux coups.



D'un côté, il souhaite réaliser son rêve de jouer en MLS et de l'autre, il est déterminé à faire connaître un peu plus le football au USA. Malgré l'engouement qu'a suscitée la Coupe du monde 1994, les Américains ne sont pas de véritables fans de football. Quoi de plus logique pour un pays qui n'a pas de véritable histoire footballistique. Aux USA, aucun petit garçon ne rêve de devenir footballeur, ce qui explique l'absence de passion pour ce sport. C'est pourquoi donc la MLS compte sur Henry pour promouvoir le foot dans le pays et mise sur la popularité de l'actuel barcelonais pour attirer les jeunes garçons.

Récemment, les Red Bull de New York lui ont fait une proposition alléchante pour l'attirer chez eux à la fin de son contrat avec le Barça. D'après quelques journaux ibériques, Titi aurait déjà donné sa réponse aux dirigeants new-yorkais. Et elle est positive.

A 32 ans, Henry est au sommet et reste sur un triplé coupe du Roi – Liga – Champion's League mais n'a plus rien à gagner en club et vise désormais la Coupe du monde 2010 avec les Bleus en Afrique du Sud. En fin de contrat en juin 2011 avec les Blaugrana, il aura alors 34 ans et pourra ainsi réaliser son rêve d'apporter la culture soccer au pays du Football américain.

Titi en MLS? Cette fois, ça semble de plus en plus crédible…

Récompenses personnelles :

Meilleur buteur de l'histoire de l'Équipe de France avec 51 buts
Meilleur joueur et meilleur buteur de la Coupe des Confédérations 2003
5 fois joueur de l'équipe UEFA en 2001, 2002, 2003, 2004 et 2006
Nommé au Top 125 des meilleurs joueurs vivants de tous les temps (FIFA 100) en 2004
Soulier d'or européen 2004 (30 buts) et en 2005 (25 buts)
Joueur français de l'année en 2000, 2003, 2004, 2005 et 2006 selon France Football
Meilleur buteur français de l'histoire de la Ligue des Champions
3ème meilleur buteur de l'histoire de la Premier League
Meilleur buteur du championnat d'Angleterre en 2002, 2004, 2005 et 2006
Meilleur passeur du championnat d'Angleterre en 2001 et 2003
Meilleur joueur de l'année en Angleterre en 2003, 2004 et 2006
Meilleur buteur de l'histoire d'Arsenal
Meilleur buteur français de l'histoire à l'étranger
Meilleur buteur étranger de l'histoire en Angleterre

En Bleu:

Vainqueur de la Coupe du Monde en 1998.
Vainqueur du Championnat d'Europe en 2000.
Vainqueur de la Coupe des Confédérations en 2003.
Vainqueur du Championnat d'Europe de football des moins de 19 ans en 1996.
Vainqueur du Festival International Espoirs de Toulon en 1997.
Finaliste de la Coupe du monde en 2006.

En Club :

AS Monaco

Champion de France en 1997

Arsenal

Champion d'Angleterre en 2002 et 2004
Vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 2002, 2003 et 2005
Vainqueur du Community Shield en 2002 et 2004

FC Barcelone

Champion d'Espagne en 2009
Vainqueur de la Coupe du Roi en 2009
Vainqueur de la Supercoupe d'Espagne en 2009
Vainqueur de la Ligue des Champions en 2009
Vainqueur de la Supercoupe d'Europe en 2009



Titre de la série :
Spécial Thierry Henry
Titre du Numéro :
Au palais du Royaume Henry !
Nombre de pages : 24
Première date de publication :
30/10/2009
Périodicité :
Annuelle

Edité par :
JFN Edition
Titulaire des droits :
JUST FIND NOW
118, rue Taher Ben Brahim,
El Menzah 9A,1013 Tunis
{contact@jfnkiosque.com}
Rédacteur en chef :
Chahir Chakroun

Rédaction :
Nidhal Jelassi
Réalisation :
Maquette :
Ines Ben Kilani / Wissem Teber